



Des creuseurs artisanaux dans une mine de coltan du Sud-Kivu.

à 30 millions d'Européens et crée une valeur ajoutée de 1300 billions d'euros. Rien n'est plus clair : l'Union européenne n'a pas le choix, elle doit garantir ses importations. Comment ?

La réponse est arrivée sur un plateau d'argent, tendu par l'ONG Global Witness, qui lutte contre la corruption et la violence engendrées par l'abondance des ressources naturelles. Sensibilisée à la question des "minerais de sang" qui financent des milices sans scrupule dans la région des Grands Lacs, l'ONG a fait pression sur le gouvernement américain : il n'était plus question d'acheter, aux Etats-Unis, une bague ou un smartphone taché du sang d'enfants soldats congolais.

Alors, les Etats-Unis ont légiféré. La section 1502 du Dodd-Frank Act votée par le Congrès américain en juillet 2011 affirme que "les minerais de guerre [...] aident à financer [...] un conflit extrêmement violent, notamment à l'égard des femmes, à l'origine de la situation d'urgence humanitaire". Face à ce constat, la loi exige qu'à partir du 1^{er} janvier 2012, les minerais en provenance du Congo soient certifiés "propres". Résultat : l'extraction industrielle est en position de force car elle peut, plus facilement que les creuseurs artisanaux, certifier que les minerais extraits ne financent pas les groupes rebelles. Bingo ! Sous couvert de leur bonne conscience, les pays du Nord assurent leurs importations en ressources naturelles. A l'heure actuelle, la Commission européenne réfléchit à emboîter le pas aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, malgré les rares processus mis en place en vue de certifier les minerais artisanaux extraits par les creuseurs, seule l'industrialisation est vue comme un vecteur de développement. Résultat : des milliers d'hommes se retrouvent privés de l'exercice d'une activité, dangereuse, mais qui leur permet de nourrir et de faire étudier leurs familles. Isolées et oubliées de tous, relogées à 2000 mètres d'altitude dans des conditions humanitaires déplorables, ces populations, sacrifiées sur l'autel de notre modernité, par une des perfidies de notre histoire, mourront dans un cimetière d'or et de coltan.

STEPHEN DIGGES/ZUMA PRESS/PHOTO NEWS